SAVONS-NOUS REGARDER LES TRACES DE DIEU?

E.Mathiot – J.P Bagot



Savons-nous regarder les traces de Dieu ? Les choses visibles rendent témoignage des choses invisibles dont elles sont signes : voilà pourquoi les réalités du Royaume de Dieu sont sans cesse comparées par Jésus aux réalités toutes proches de la vie quotidienne.

Lui nous invite à regarder les oiseaux du ciel et les lis des champs; et quand il instruisait la foule ou les disciples, il évoque les travaux des campagnes ou de l'artisanat, la pêche en mer ou les mouvements des troupeaux, les besognes domestiques.

Il désigne du doigt ou du regard le filet, la barque, la charrue, le pétrin ou la perle rare. Vigne ou figuier sont convoqués pour devenir signifiants. « Le royaume de Dieu est semblable à... » Tous les éléments se relient les uns aux autres. Ils composent un circuit où se manifeste la cohérence du monde. A travers la prière, ils se mettent à chanter : « Louez Dieu depuis la terre... feu et grêle, neige et brume... montagnes, toutes les collines, arbre à fruit, tous les cèdres, bête sauvage, tout le bétail, reptile et l'oiseau qui vole » (Ps 148,7-10)

Ce regard de poète de Jésus sur les choses est celui de la Bible tout entière. Il correspond au mouvement même de la vie. Sans cesse nous sommes appelés à nous élever des réalités visibles à leur ressemblance. Les choses que nous ne pouvons qu'entrevoir, il nous fait bien les évoquer à partir de celles que nous connaissons!

En ayant recours à la métaphore et au symbole, Jésus a donc fait sien l'élan même de l'esprit de l'homme. Il a valorisé et son environnement, et la culture grâce à laquelle l'esprit donne sens au monde en s'en distançant. ..

Si en Christ Dieu s'est ainsi rendu présent à la nature pour lui donner sens, comment ignorer désormais la dignité singulière qui est celle de notre monde ? Mais plus digne encore doit être l'homme qui par son regard, son action et son verbe, fait émerger cette dignité! Malgré ses échecs, ses fautes, il est appelé à être celui qui, avec Dieu, chemine dans l'histoire, pour faire de l'univers entier la parabole d'une œuvre éternelle.

"L'univers entier la parabole d'une œuvre éternelle"

Croyants, il nous faudrait être poètes. Nous avons à discerner dans la pierre, le sable, l'eau, dans l'outil fabriqué, dans la maison où l'on habite ensemble, dans le pain que l'on partage, beaucoup plus que ce qu'ils expriment dans une première évidence. Nous avons à rendre ces réalités porteuses de signification. Déjà, par là, nous les faisons sacrements, signes visibles d'une grâce invisible, lieu d'une mystérieuse communication

Il nous faut bien lutter pour quitter une manière de voir encore toute pénétrée de la suffisance humaine, et pour entrer dans une autre vision des choses. Il ne va pas de soi que se lève le regard pascal qui permet de tout retrouver dans la lumière de la Résurrection. Ce passage est rupture. Pour apprendre, il faut désapprendre. Pour savoir, il ne faut plus s'imaginer savoir. "Parce que vous dites: 'nous voyons', votre péché subsiste, disait Jésus aux pharisiens.

L'agonie de Gethsémani et l'orage cosmique autour de la croix, tels qu'ils sont relatés par l'évangéliste, nous disent notre aveuglement. "Ces journées n'appartiennent pas aux chroniques des premiers siècles, elles se renouvellent dans la vie de chacun. Les hommes en seront toujours contemporains. Ces jours-là, les hommes s'égarèrent très loin dans l'erreur. Le mal les submergea jusqu'à les rendre aveugles à la vérité." (Kamel Hussein - La cité inique)

La création est en désordre. Un pouvoir destructeur la tient en esclavage (cf.Rm 8,21). Nos yeux sont ainsi luminaires d'erreur. Obscurcis par tant de fumée et tant de passions, ces yeux ont besoin d'être guéris. "Tu ne sais pas que tu es misérable, pitoyable, pauvre, aveugle, nu... je te conseille d'acheter chez moi... un collyre pour oindre tes yeux et recouvrer la vue" fait dire l'auteur de l'Apocalypse à Jésus (Ap 3,17-18).

Il nous faut donc apprendre à chercher à créer, à aimer ce qui n'est pas encore, ce qui est en gestation dans un monde inachevé, ce qui doit germer à travers la mort. Il nous faut vivre dans l'espérance active, comme vit dans une douloureuse attente la création tout entière, désireuse d'avoir part à la glorieuse liberté des enfants de Dieu. (cf.Rm 8, 19-21)

Il nous faut reconnaître aussi que nos yeux restent fermés tant que l'Amour lui-même n'est pas venu les ouvrir. C'est le Seigneur qui illuminera notre regard (cf. Ps 13,4). C'est par son Esprit qu'il nous sera donné de pénétrer dans un Royaume de paix, de justice, de joie (cf. Rm 14,17) et d'en hâter la venue pour tous.

Avec ce regard renouvelé, nous pourrons inventer et créer des relations neuves, justes entre nous et les êtres, entre nous et les choses, celles qui nous sont données ou celles que nous fabriquons. Toutes ces relations seront tournées vers l'espérance.

(Lecture pour toutes circonstances - Ed droguet-Ardent)